

quinque solid. sacristi pro campanis pulsandis, quos LX solidos debet assectuare dominus *Stephanus*, abbas Savignacensis, nepos et exequutor ejus.»

La découverte de cette note par M. Guigue est donc une bonne fortune pour les savants chalonnais et M. Marcel Canat de Chizy ne manquera sans doute pas de la coller dans son *Gallia christiana*.

Il en ressort, en effet, 1° que ce *Johannes*, évêque de Chalon, était originaire du bourg de Saint-Just-lès-Lyon dont il avait pris le nom, comme c'était l'usage de son temps; 2° qu'il fut d'abord sacristain de Saint-Just de Lyon, avant de monter sur les divers sièges épiscopaux qu'il a occupés, tour à tour; et 3° qu'il est décédé le 27 mai; mais le nécrologe que je cite a oublié d'ajouter à cette date celle de l'année de son décès « *quò finem vivendi fecit* » comme disent les Bénédictins.

Mais cette dernière date, M. Canat de Chizy saura bien la découvrir, puisque sa vie se passe dans des amas de poudreux parchemins. Disons aussi que *Johannes* de Saint-Just eut un neveu digne de lui, et qui prit aussi le nom de Saint-Just. Ce fut *Stephanus* de Saint-Just, official de son oncle à Chalon, et pourvu, plus tard, de l'abbaye de Savigny.

« *Stephanus* IV de St. Justo, vir doctus, cum esset officialis cabilonensis, satagente suo avunculo *Johanne* episcopo Bitterensi Clementis VII, papæ referendario, Avenione nominatus est abbas Saviniaci.

Reperitur adhuc 1399, sed obiit anno seq. idibus Octobris ex necrologio.

L'année suivante, je surprends M. Canat de Chizy à écrire « *la Topographie des cours d'eau du département de Saône-et-Loire.* » nouvelle et excellente étude, en ce qu'elle a jeté un jour tout nouveau sur les noms vrais de tant de petites